

## Feuilles en béton

Par **Cristina Montescu**

mes paupières tremblent sous la pluie  
comme une chaise frappée par la foudre  
une statue ivre sur un piédestal fait en fer  
toute rouillée dans un parc de l'enfance

tu as longuement regardé mes paroles  
et d'un lourd coup de colère dentelée  
tu les as bâtonnées sans répit

elles  
ces paroles écailleuses parmi les crocs du souvenir  
ont crié à l'adresse du ciel  
tout en plantant dans le parterre de la honte  
les griffes rougies de leurs âmes

\*

quelques gouttes d'éternité  
à l'intérieur de mes paumes  
hurlent le trop d'inconnu aboyant  
cognent contre les feuilles en béton  
creusent dans les trottoirs de la ville  
je lave alors mes mains  
sous l'eau des instants à venir au monde  
tandis que les gouttes mordent mes poignets  
là où le sang se change en nuages  
je me recroqueville alors en poussant mes orteils  
en racines vers la terre  
le bonheur est mon proche voisin non là-bas dieu lointain  
toutefois mes orteils ne sont pas ancrés  
je flotte maintenant en nuage  
dans le trompe-l'œil de l'éternité défendue

\*

souvenir couteau à la gorge  
os fracturé de désir  
toi tu tournes les talons  
pendant que moi je t'attends  
des fleurs des champs sur les lèvres  
des éclats de rire dans mes yeux

je le sais pourtant  
un jour tu reviendras en couteau à la joie  
en désir d'os fracturé  
tu retourneras pour voler  
des seaux d'instant antérieurs  
sur le tard me diras-tu  
pourquoi te presses-tu à mettre le point  
là où j'enverrais en tant que virgule  
une colombe bleue de ciel

\*

chevalier souvenir  
mon meilleur ennemi  
part chercher une boîte de lait  
un pain tressé d'espoir  
des aubes en conserve  
pars à pas d'escargot  
et laisse-moi le temps de mourir  
avant de goûter à ta nourriture  
empestant la lucidité fauve

\*

que cherchez-vous, madame  
à quatre pattes dans le pays du néant  
personne n'entrevera votre bol de souffrances  
mais juste vos fesses arrondies  
sous la jupe rétrécie sur vos joies périssables  
revenez  
vous vous donnez en spectacle  
pendant que la mort a pris votre place  
et vos semblables vous ont enterrée sous le tintamarre  
de leurs masques de parade

voilà une paire de gants tombés sur le trottoir  
quelque part deux mains n'ont plus d'étui  
dans lequel abriter  
les gouttes de tendresse cueillies la veille  
ou une flotte de points d'exclamation révoltés  
quelque part sur une rue à lueurs  
deux mains égarées tremblent  
en dessous des portiques en cris barbares d'oiseaux  
au-dessous des bottes désentravées des passants

je contourne dans la rue des boîtes en métal animées  
des nains d'argile à sang bouillonnant  
des maisons à cœur de bois appuyées sur des gens dénudés d'œil  
je pédale sur des mots aux ailes ou aux chardons  
je mets en mouvement des roues de feuilles aux yeux grands ouverts  
et je regarde avec insistance en avant tout droit vers l'avant

cela fait quelque temps que la jeunesse est tombée de mes cheveux  
elle a glissé au milieu de la rue  
cette lointaine chanson d'oiseau libre à l'intérieur de sa cage  
je me suis cognée à répétition contre les barreaux sous forme de plumes  
en léchant longuement les bleus de mes rêves  
et sans cesse j'ai tâché de ronger ma cage à forts coups de dents

je pédale sur des mots aux ailes ou aux chardons  
et je prie sans arrêt afin que mes jambes soient assez fortes  
pour qu'elles me portent le plus loin possible toujours vers l'avant

chaque feuille d'automne  
porte un œil allumé sur la tête  
des pensées jaunes rouges rouillées volent  
avec des ailes collées à la cire  
d'un monde tremblant vers un autre de pierre  
je tends mes bras en pont suspendu  
vous, feuilles enivrées par le vol  
ne pourriez-vous pas coudre à mon dos  
l'étincelle de vos plumes

### Notice biographique

Née en 1975 à Craiova, en Roumanie, **Cristina Montescu** vit à Montréal depuis 2004. Elle a fait des études de langue et de littérature françaises à Craiova, à Rabat et à Montréal. Son premier livre, *Larmes cadénassées*, est paru en 2003 aux Éditions L'Harmattan (Paris). Depuis, Cristina Montescu a signé cinq autres livres de poésie parus aux Écrits des Forges (Trois-Rivières) : *Tristesse à chien mauve* (2009), *La Margelle du soleil* (2010), *Qui ne naîtra pas* (2012), *Lettres à l'assassin* (2014) et *Concerto pour gouttes à venir* (2018), ainsi qu'un livre bilingue de poésie paru en Roumanie aux Éditions Fondation Scrisul Românesc (Craiova), *Pédaler sur les mots / Pedalând pe cuvinte* (2021).

Le premier roman de l'écrivaine, *La ballade des matrices solitaires*, est paru en 2020 aux Éditions Hashtag (Montréal) pour ensuite être traduit en roumain et publié en 2022 aux Éditions Vremea (Bucarest).